



..... **SNCF Tours - Saint-Pierre-des-Corps**

29 juin 2026

Canicule : patronat et gouvernement n'ont rien fait, ne font rien... mais la ramènent quand même !

La semaine dernière, un bus de la RATP a percuté un arbre, porte de Saint-Cloud à Paris : le conducteur avait perdu connaissance du fait de la chaleur. Il faut dire que, selon notre camarade Selma Labib, conductrice de bus et candidate du NPA-Révolutionnaires à la prochaine présidentielle, « les surfaces dans les bus - les plastiques, les sièges, le volant - dépassent largement les 40 °C : on a pris des mesures de températures jusqu'à 47 °C au poste de conduite, et jusqu'à 59 °C sur les pare-brise à l'arrière ». Dans les hôpitaux, les Ehpad, les écoles, la situation est insupportable pour le personnel, et pire encore pour les malades, les personnes âgées, les enfants, particulièrement fragiles. À Rueil, des lycéens ont passé les oraux du bac de français dans un parking souterrain ! Et la situation dans les hôpitaux devient critique avec l'afflux de personnes en détresse du fait de la canicule.

Quand il s'agit de « répondre » à un acte de violence, les Darmanin, les Retailleau se dépêchent de sortir une loi de circonstance. Mais là, comme par hasard, l'idée ne leur vient pas de sortir un décret interdisant le travail dès que la température dépasse 28 °C, comme l'a réclamé la CGT. Non, bien au contraire, Jean-Pierre Farandou, le ministre du Travail, a déclaré : « On ne va pas mettre le pays à l'arrêt parce qu'il fait 30 degrés. » C'est surtout la pompe à profits qu'il ne veut pas arrêter ! Le genre de déclaration qui met en rage et donne envie d'arracher son auteur à son bureau climatisé et l'envoyer bosser sur un toit en plein soleil !

Dans le concert des « circulez, y'a rien à voir », il ne manquait que Macron, qui s'est dépêché de vanter son action dans ce domaine pendant ses deux mandats. Comment se fait-il alors que, alors que les experts alertent depuis 35 ans sur le réchauffement climatique et les adaptations à mettre en place, les Ehpad, les hôpitaux, les écoles, les transports publics ne soient pas correctement isolés, climatisés quand nécessaire ? La végétalisation des cours de récréation dans les écoles, l'isolement des bâtiments, la débétonisation des surfaces urbaines : où et quand s'en est-il occupé ? Au contraire : le budget du « Fonds vert » - destiné, justement, à la transition climatique - a été divisé par trois, alors qu'il n'était de toute façon pas à la hauteur. Et, le 28 mai dernier, en plein milieu de la première canicule, le gouvernement a décidé de dissoudre un groupe de recherche sur la transition écologique, l'Epau ! Tout ce que Macron a fait, c'est tailler dans le budget des hôpitaux, des écoles pour pouvoir dégager de quoi arroser ses amis du grand patronat : pendant que les services publics partent à vau-l'eau, chaque année, l'État dépense 211 milliards, en subventions diverses au patronat.

Et que dire de Bardella, l'ardent défenseur des patrons, qui se découvre soudain une passion pour les climatiseurs ? Son parti a toujours voté pour les mesures permettant aux patrons d'exploiter davantage les salariés et la planète, de polluer toujours plus !

Comme pendant la pandémie de Covid-19, c'est à nous de nous débrouiller pour faire face. Dans certaines entreprises, comme Stellantis, des travailleurs ont cessé le travail. Ailleurs, ils ont exercé leur droit de retrait. Dans les hôpitaux ou les Ehpad, le personnel demande des coupures et des journées de travail réduites ainsi que du matériel pour préserver un public particulièrement fragile.

Cette société dégouline de richesse, une richesse que nous produisons : c'est nous qui devrions décider de son emploi, notamment pour mettre en place les nombreuses solutions que les scientifiques du climat proposent.

Nous travaillons et nous produisons tout : c'est à nous décider quand, comment et si l'on doit bosser. Alors, pas question de risquer notre santé et celle des personnes dont nous avons la charge en travaillant comme si de rien n'était !

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

On n'est pas des merguez !

Avec la canicule le rail est à plus de 60° et on pourrait cuire des steaks sur le ballast. À l'équipement, on nous fait commencer à 6h pour éviter de travailler sur les voies pendant les pics de chaleur. C'est bien, mais selon les médecins, dans les travaux physiques, c'est à partir de 28° que la chaleur est un danger. Cette semaine, on y était dès 9h du matin. Par un temps pareil, on ne devrait aller sur les voies que pour les vraies urgences.

Travailler la nuit aux ateliers Saint-Pierres-Corps : des euros contre notre santé ?

C'est vrai que les salaires de jour sont trop bas alors on bosse la nuit pour gagner 800 euros de plus par mois. Or, « le travail de nuit, augmente les risques de troubles du sommeil et de pathologies psychiques, de troubles métaboliques et de maladies cardiovasculaires et favorise l'apparition de certains cancers » (étude INRS 2023). Ils grignotent sur nos salaires pour leurs profits et faudrait qu'on grignote sur notre sommeil la nuit contre notre santé ? Seule la mobilisation paiera nos salaires.

Les droits de retrait chauffent la direction !

Ça y est depuis 3 jours, des ASCT qui n'ont pas de climatisation dans leurs trains commencent à exercer leur droit de retrait. Ça énerve dur la direction qui tente de leur mettre la pression pour tirer leurs trains. Qu'on débraye ou qu'on fasse valoir notre droit de retrait, ça leur apprendra à faire rouler des trains sans climats. C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons.

On dort pas en rhr ? alors on bosse pas

Alors que les temps de RHR sont prévus pour que l'on se repose, l'absence de climatisation dans les hôtels nous empêche de dormir. Après une nuit sans sommeil, impossible d'assurer une journée de travail avec des missions de sécurité des circulations. Donc c'est simple : on dort et on repousse son RHR de 8h s'il le faut.

Technicentre SNCF de Rouen : montée de température et de colère

A l'atelier de maintenance SNCF de Rouen, les travailleurs refusent de bosser à des températures infernales ! Depuis fin mai, déjà 4 débrayages ont eu lieu durant les épisodes de canicules, notamment pour souffler un coup et organiser une assemblée générale pour discuter des revendications. La direction a proposé de l'eau et quelques pauses, à condition de préserver les cadences. Les collègues ont débrayé à nouveau dès l'annonce de ces mesures pour se faire entendre.

Bosser de nuit pour éviter la chaleur ?

Au technicentre de Rouen, les patrons ont bien leur méthode pour « adapter » le travail aux épisodes de canicule et éviter de futurs débrayages : le travail de nuit. Faudrait surtout pas ralentir la production et embaucher, les profits doivent être gardés au frais ! Hors de question, ils ont leurs solutions, et nous les nôtres : réduire le temps de travail.

Une ouverture à la concurrence à faire dérailler

On est tous inquiets du mur de la filialisation qui approche pour 2027 en région Centre-Val-de-Loire. Sans savoir à quelles sauces ils veulent nous manger, on sait que ce sera pour attaquer nos conditions de travail. Pour les forces politiques de gauche, il n'y avait pas d'autres choix que de signer cette ouverture à la concurrence en juin 2022. Pour les directions syndicales, c'est fichu et il faut négocier au mieux la régression sociale à venir. Mais quand les cheminots se réunissent en AG pour décider de leur sort, tous ces plans peuvent dérailler. Alors, on se réunit quand en AG pour prendre nos affaires en main ?

Des glaces contre les fortes chaleurs à la RATP ?



Selma Labib, conductrice à la RATP Paris, fustige les mesurette de la direction contre la canicule !

Chacun ses priorités face au changement climatique

Lors d'une conférence de presse la semaine dernière, Patrick Martin, le patron du MEDEF, se montrait très inquiet de la possibilité qu'on travaille moins pendant les périodes de canicule... car ça "ralentirait l'économie". Selon lui, il vaudrait mieux "financer les adaptations au changement climatique" La seule adaptation qui vaille, c'est l'organisation de nos grèves pour pas mourir au boulot.



.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :